

# La Pédagogie Freinet entre au lycée par la grande porte

Hélène BOURDEL  
Lycée Lavoisier, Mulhouse, Haut-Rhin

## Situation.

Les T.P.E., Travaux Personnels Encadrés, ont été généralisés à compter de la rentrée 2000 à toutes les classes de Première générale. En voici une définition officielle :

### 1. Définition et objectifs des Travaux Personnels Encadrés

Les Travaux Personnels Encadrés sont élaborés par les élèves qui sont mis en situation de responsabilité dans la conduite d'un projet jusqu'à son terme.

À partir d'un thème de la liste nationale qui propose une problématique large *fortement ancrée sur le contenu des programmes*, les élèves, avec l'aide des enseignants, déterminent des sujets précis qui s'articulent sur *deux disciplines* dominantes de la série. Ce travail, mené en petits groupes et encadré par les enseignants des disciplines concernées, aboutit à une *réalisation concrète* qui peut prendre des formes diverses, et fait l'objet, au moment de l'évaluation, d'une *communication orale*.

Les élèves réalisent un TPE dans l'année. En classe de première, il s'agit essentiellement d'une préparation et d'une initiation à cette démarche. En terminale, les élèves doivent réaliser un TPE plus abouti qui sera pris en compte au baccalauréat.

Les TPE favorisent une démarche active et motivée d'apprentissage à l'autonomie par la construction réfléchie d'un projet sans précipitation ni approximation. Par une approche pédagogique différente, ils offrent l'occasion d'intégrer et de réutiliser des connaissances acquises en cours. Ils constituent donc le point de convergence de compétences multiples : développer l'esprit de recherche et d'initiative, associer savoirs et savoir-faire dans un esprit créatif et / ou expérimental, développer des qualités d'analyse et de synthèse nécessaires à la présentation construite et argumentée d'un projet, à l'oral.

Protocole T.P.E. - Décembre 1999

Devant les inquiétudes manifestées (les oppositions !) Jack Lang a instauré une mise en route progressive : une seule classe par établissement commence à la rentrée 2000, pour les autres l'heure est à l'emploi du temps mais les enseignants en disposent comme temps de concertation pour commencer au plus tard en janvier.

Certains collègues ont hurlé. Moi, je hurlerais plutôt d'enthousiasme : enfin, ! Enfin la recherche, enfin l'autonomie, enfin l'interdisciplinarité, enfin le travail de groupe ne dépend pas du bon vouloir de l'enseignant. Enfin les élèves peuvent choisir eux-même leur propre objet d'études. Enfin, la démarche de recherche prend sa pleine dimension : ils ne vont pas chercher ce que je sais déjà et que je leur dis de chercher, mais ce que peut-être ni eux ni moi ne savons encore.

**Ainsi le parcours est à peu près celui-ci :**

- Des enseignants choisissent **un thème** dans la liste nationale.
- Les élèves, par groupes de deux à quatre, choisissent **leur sujet** à l'intérieur de ce thème.

- Ils mènent leur **recherche** de façon autonome
- ... jusqu'à une **production finale**.
- Ils fournissent une **brève synthèse**
- ... et présentent leur travail dans une **petite soutenance**.

On reconnaît globalement les étapes d'une pédagogie de projet ; et sous l'angle didactique et pédagogique une démarche «**intérêt --- interrogation --- recherche**» qui est un aspect caractéristique de la pédagogie Freinet (et d'autres, et de la connaissance elle-même).

De plus l'évaluation ...

### Les critères d'évaluation

Si l'évaluation tient naturellement compte de la synthèse écrite, de la production et de la présentation orale, elle intègre aussi :

- la démarche de l'élève sur l'ensemble de l'année ;
- de son degré d'autonomie ;
- son investissement ;
- la qualité de ses recherches ;
- sa capacité à affiner sa problématique en fonction de la documentation trouvée ;
- sa faculté à prendre en compte les remarques et suggestions de ses camarades et des enseignants.

Le carnet de bord, outil indispensable pour apprécier la démarche, n'est pas évalué en tant que tel.

document ministériel, BOEN, Les T.P.E.

Qui dit mieux ?

### Et concrètement ?

Parce qu'on en parle au SGEN depuis longtemps, parce que je travaille dans cet esprit-là depuis plusieurs années, j'ai guetté les textes : protocole de décembre 1999, B.O. de janvier et mars 2000 ... (Mais bien sûr, l'Éducation nationale n'a prévu aucune formation préalable...)

Je me suis aussitôt portée volontaire (les professeurs responsables sont désignés par le chef d'établissement, normalement après concertation). Le collègue avec qui je travaille, lui, n'avait rien demandé, mais, chance, s'est trouvé aussi convaincu que moi.

Nous avons choisi le thème de **la frontière**. Commencant tôt, dès la rentrée de septembre, nous avons eu le sentiment d'avoir du temps et de pouvoir avancer tranquillement, au rythme des élèves.

### Faire confiance aux élèves

Nous avons pris le parti de jouer entièrement le jeu de l'autonomie. Voici notre parcours :

- Information ferme et organisée des élèves.
- «Brain storming», «remue-méninges», «tempête de matière grise» sur le thème. En sont sortis en trente-cinq minutes deux cents à deux cent cinquante mots, qui couvrent à peu près le champ que nous avons délimité en concertation préalable.
- Tri des termes en petits groupes.
- Recherches tous azimuts à partir de ces termes, au C.D.I. et sur Internet, tantôt encadrées (les deux enseignants et la documentaliste) tantôt en autonomie.
- Élaboration de sujets ; nous en avons demandé deux par personne, sur fiches détaillées.
- Tri et appréciation des sujets par les professeurs, annotation de la fiche, faisabilité, conseil. (Nous en avons éliminé une quinzaine comme infaisables.)
- «Bourse aux sujets» : choix des sujets, avec va-et-vient avec les enseignants.
- Présentation orale des sujets à la classe et questions. Une remarquable vivacité des débats.
- Recherches, la plupart du temps autonomes, avec un (ou les deux) enseignant-ressource à proximité, pour des entretiens à la demande avec les groupes.
- Recadrages divers, échéancier ...

Nous en sommes là. Nous comptons présenter les T.P.E. publiquement début avril, et faire les sou-

tenances avant les vacances de Pâques pour libérer les élèves pour la préparation de leurs épreuves anticipées du Bac.

## Réactions.

La classe a eu un mouvement immédiat d'adhésion à la démarche au-delà de nos attentes. Notre problème a été plutôt de freiner les élèves qui auraient voulu choisir immédiatement leur sujet : or, en recherche, le temps de «grenouillage» et de décantation est essentiel.

Il a fallu gérer les déceptions des sujets refusés : faire comprendre que nous sommes responsables de la faisabilité, faire accepter notre décision a nécessité un travail sur la confiance.

La présentation orale des sujets a été enthousiasmante : vifs débats, mises en causes de problématiques...

La gestion de la durée n'est pas évidente : certains s'essouffent ou s'amuse, ou tournent en rond. Il y a quand même un groupe que nous avons vu vingt minutes au début ... et cinq minutes trois mois après quand ils ont demandé un budget pour leur production finale.

## Effets...

Et pour nous, trois réactions :

- Un renforcement très spontané de nos pratiques de recherche et de travail de groupe : mon collègue n'a plus supporté de refaire un cours magistral habituel sur un point où toutes les données sont facilement accessibles.

- Un malaise : mon collègue a toujours envie de faire le travail à la place des élèves, comme si les écouter et répondre à leurs questions en termes de méthode n'était pas du travail : culpabilité du prof qui craint d' «être payé à ne rien faire».

- Un autre malaise : enthousiaste à chaque séance et après, je suis angoissée à l'approche de la séance suivante. Sourde angoisse de **ne pas savoir**. En effet, en temps ordinaire, je sais où je vais : arriver en cours, c'est maîtriser ce que je sais, et qu'ils ne savent pas ; la situation est claire. Mais là, je ne sais pas en arrivant !

C'est, dans les deux cas, un fort ébranlement des situations et des certitudes : les T.P.E., profondément, nous remettent en question, remettent en question des parts entières de notre enseignement.

## Nuances.

Tout ne se passe pas toujours aussi bien. Je l'ai déjà dit, aucune formation préalable. Dans d'autres établissements, les heures ont été distribuées uniquement pour compléter des sous-services, à des gens qui éventuellement n'en voulaient pas. Certains restent persuadés que les élèves ne peuvent rien faire si on ne les «cadre» pas ; d'autres crient à la charge de travail supplémentaire. Tout cela alimente parfois le pire esprit revendicatif.

Le pire est le manque de confiance dans les possibilités des élèves : des équipes d'enseignants ont fourni des listes de sujets (ce qui est une perversion du projet), ou au moins de sous-thèmes. Des collègues scientifiques assurent que c'est indispensable dans leurs domaines (Je n'en sais rien).

**Au fond, la question-clef est peut-être celle de la confiance** : confiance dans les élèves (ni animaux à dresser, ni outres à remplir, ni incapables de se poser seul la moindre question !...) et aussi confiance en nous-mêmes, en nos capacités à guider de petites recherches hors de nos chemins habituels.

Hélène BOURDEL  
professeur de lettres au Lycée Lavoisier  
Mulhouse, Haut-Rhin